

Elections fédérales : questions au féminins [i.e. féminin]

Autor(en): **pbs**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elections fédérales

Questions au féminins

(pbs) – Lorsqu'elle n'était pas encore conseillère fédérale, Ruth Dreifuss a dit, au cours d'un colloque organisé par le Bureau fédéral de l'égalité: «Nous devons nous efforcer de créer des événements pour attirer l'attention sur les femmes, les rendre célèbres.»

Maintenant qu'elle et Christiane Brunner ont créé l'événement et sont devenues célèbres, aux femmes de s'engouffrer dans la brèche! Pour les y aider, le Bureau de l'égalité leur a préparé un excellent instrument de réflexion*.

Tout d'abord, il rappelle les résultats décevants des élections de 1991 et en analyse les raisons. Les femmes avaient à peine progressé: 35 élues contre 29 au Conseil national, 4 au lieu de 5 aux Etats, et 12 cantons au lieu de 13 avec une femme dans leur délégation. Et pourtant il y avait eu 834 candidates, mais seules 4,2% ont été élues, contre 9,3% des candidats.

Toute la problématique doit être repensée: la participation de femmes au vote (41% de citoyennes aux urnes contre 52% de citoyens), le recours au système des quotas, le lancement de listes féminines, liées ou non à un parti, la place faite aux femmes à la radio et à la télévision pendant la campagne électorale.

Pour commencer, quelques recommandations:

- présenter un nombre élevé de candidates;
- revoir la situation qui leur est faite dans leurs partis, qu'ils leur donnent la chance de faire des expériences et de se profiler;
- obtenir des mass-media un traitement qui ne soit pas discriminatoire;
- renforcer la *solidarité* féminine, une solidarité qui doit être *critique*, c'est-à-dire qui «permette d'accepter des points de vue, des opinions et des tendances différentes sans pour autant renier ses propres convictions», et qui doit être *ciblée*, c'est-à-dire qui permette de travailler ensemble sur des questions et des projets concrets, de rechercher un consensus sur les questions fondamentales, et là on suggère

une collaboration entre les groupes féminins des partis et les organisations féminines.

Trois articles leur seront utiles, qui examinent:

- le système des quotas: il est évident qu'on voudrait voir les partis l'appliquer, mais une vaste enquête faite dans toute la Suisse montre qu'on ne le pratique quasiment nulle part;

- les difficultés rencontrées par les femmes auprès de la radio et de la télévision qui défendent – peut-être inconsciemment? – le pouvoir masculin; sur ce point, un article approfondi et pointu de Catherine Cossy, l'ancienne correspondante de Zurich de FS;

- les expériences faites déjà avec des listes féminines à Soleure (rad.), Berne (PS), Genève (PS), Zurich (PS), Fribourg (PS), Zurich (FraP!), Soleure (V): si ce système a permis certains succès, dont l'élection de Christiane Brunner, il est clair qu'il implique des risques et en tout cas un énorme engagement sous forme de temps et de travail bénévole, et de l'imagination pour trouver des moyens nouveaux d'atteindre l'opinion publique. Là aussi, une longue préparation est nécessaire.

*Questions au féminin, 3/92, Eigerplatz 5, 3003 Berne.

ADF

Centième anniversaire

(sch) – L'Association suisse pour les droits de la femme tiendra cette année son assemblée annuelle à Zurich le 15 mai, avec à l'ordre du jour des élections générales et la discussion du soutien ou non à deux initiatives: celle du 7 décembre, «pour notre avenir au cœur de l'Europe», et celle du 3 mars (quotas).

La veille au soir sera célébré le centième anniversaire de la section zurichoise de l'ADF: une évocation historique réunira les déléguées de toute la Suisse, les invitées et les pionnières zurichoises à 17 h au Lindenhof, puis à 18 h à l'Hôtel de Ville, où des personnalités politiques (au féminin) prendront la parole: Marlies Voser, vice-présidente du Grand Conseil, et Monika Weber, conseillère aux Etats.

C'est à ce moment-là que l'ADF remettra à Christiane Brunner, conseillère nationale, le Prix de l'ADF 1993.

Initiative fédérale

Vers la parité

(sch) – L'Association *Des femmes au Conseil fédéral*, dont l'assemblée constitutive a eu lieu le 31 mars, va lancer une nouvelle initiative qui présentera l'exigence suivante: «Toutes les autorités de la Confédération doivent comprendre au moins 40% de représentants de chaque sexe.»

Cette initiative, dont le nom sera *Initiative du 3 mars*, est réellement née de la colère des femmes le jour de la non-élection de Christiane Brunner. Le 4 mars déjà partait de Berne dans toutes les directions un message lancé par les parlementaires écologistes: si 2500 hommes et femmes s'engagent à récolter chacun cinquante signatures, nous arriverons vite aux 100 000 signatures nécessaires pour faire aboutir une initiative. Le Club des 2500 était né.

Quatre jours plus tard, donc encore avant l'élection de Ruth Dreifuss, une nouvelle circulaire convoque les femmes et sympathisants à une séance de discussion.

Vingt-six personnes de tous les bords féministes et politiques se rencontrent le 11 mars. Partant des deux initiatives de 1991 («Conseil national 2000» et «Femmes et hommes»), on délimite les exigences de l'initiative à lancer.

Le 31 mars, ce sont huitante personnes qui sont là pour créer l'association. Les statuts, le budget sont votés. Une commission juridique travaille à l'élaboration du texte à soumettre à la Chancellerie, le club des 2500 a déjà 1000 membres, des comités d'action cantonaux vont être mis sur pied. Bref, les choses vont bon train et l'on espère lancer l'initiative au début juin. (A suivre.)

L'association cherche encore des femmes et des hommes prêts à adhérer au Club des 2500 ou à récolter des signatures. S'adresser à «Frauen in den Bundesrat», case postale 632, 3000 Berne 25, tél. (031) 42 25 68.

Députation féminine

L'effet Brunner

Le lundi 8 mars, les Argoviens n'en croyaient pas leurs oreilles: la députation féminine passait de 19,5% à 31,5%. Près de la moitié des soixante-trois femmes élues sont membres du Parti socialiste. Sur les quarante-quatre socialistes du Grand Conseil argovien, vingt-neuf sont des femmes, alors que jusqu'à présent elles n'étaient que sept.

Dans le Valais, la proportion des femmes élues a passé de 7 à 11%. A Neuchâtel, les sièges occupés par des femmes ont passé de 14 à 32 dont 15 à des députées socialistes.

Remarquable avance féminine également dans le canton de Soleure où les femmes occupent aujourd'hui 50 des 144 sièges du parlement cantonal: 14 sur 54 chez les radicaux; 10 sur 39 à l'UDC, 19 sur 36 au PS, 7 sur 8 chez les verts mais aucune chez les automobilistes.

Elections

Listes féminines

(pbs) – Dans les cantons d'Argovie, Bâle ville et campagne, Lucerne, Saint-Gall et Zurich, des groupes féminins ont décidé de lancer des listes féminines indépendantes des partis.

Il s'agit de groupes ayant déjà participé à des élections au niveau local, cantonal ou national. Cinquante déléguées de ces groupes se sont retrouvées à Zurich le 20 mars et ont décidé d'unir leurs efforts pour des échanges d'expériences, la coordination d'une politique féminine, l'établissement d'une stratégie commune en vue des élections de 1995.

Leurs noms et adresses:

- Frauzentrum Aarau, PF, 5001 Aarau.
- Frauenliste Baselland, PF 142, 4410 Liestal.
- Baselliste FraB, PF, 4018 Bâle.
- Unabhängige Frauenliste, Denkmalstr. 17, 6006 Lucerne.
- Politische Frauengruppe PFG, PF 407, 9006 Saint-Gall.
- Frauengruppen Solothun, PF 301, 4503 Soleure.
- Frauenmacht Politik! FraP!, PF 9353, 8036 Zurich.